

À la rentrée : Témoignez !

J'ai entendu parler d'une étude dont les résultats m'ont fait froid dans le dos. Je n'ai jamais recherché les sources exactes et je suis donc incapable d'affirmer avec certitude comment l'étude a été menée... Mais je me rappelle de cette étude, car mon observation confirme malheureusement de manière empirique ce que les sociologues semblaient avoir découvert... Apparemment, **le nombre d'amis non-chrétiens d'un chrétien est inversement proportionnel à son nombre d'années dans la foi.** Tu te sens concerné(e) ? Je suis la première à plaider coupable.

Souvent, nous négligeons tristement nos relations fortes avec des non chrétiens à qui nous pourrions annoncer l'Évangile. Là, tu me diras : « Le commandement de Jésus dans la Bible est de faire des disciples, mais il ne nous oriente jamais quant à la manière de le faire. Le témoignage personnel c'est bien, mais pas nécessaire. Je peux faire Plagestation ou distribuer des flyers aussi ». J'encourage bien évidemment toutes ces activités auxquelles je participe moi-même, mais je voudrais dans cette série mettre l'accent sur le témoignage personnel. Pourquoi ?

À cause des résultats de ce sondage, trouvé récemment sur le site de la très sérieuse agence de sondage Harris Interactive :

62% des personnes qui se posent des questions sur Dieu aimeraient pouvoir en discuter avec quelqu'un. Dans l'optique d'une discussion sur Dieu, les Français souhaiteraient avant tout échanger avec leurs amis (31%) et les membres de leurs familles (27%) avant les représentants religieux (19%). 16% aimeraient également en discuter avec des personnes qu'elles ne connaissent pas, mais qui se posent aussi des questions similaires et seuls 3% avec des collègues.

Le témoignage personnel, c'est difficile. Cela demande de la persévérance, de la constance, de la disponibilité, de la sagesse pour discerner les amis qui risquent d'être une pierre d'achoppement pour notre foi, de la prière, de la prière et... de la prière. Je galère moi-même à en faire une priorité dans ma vie. Mais je voudrais t'encourager (et moi avec) à persévérer.

C'est difficile, premièrement, car on se « déconnecte » très vite de nos amis du monde. Et plus le témoignage devient rare, moins nous sommes à l'aise avec nos amis qui restent. Moins nous les voyons, moins nous avons de choses à partager. Moins nous passons de temps avec eux, moins nous partageons des expériences sur lesquelles nous pouvons construire nos amitiés. Brahim te parle de tel film, mais tu n'as pas vu tel film, car ce soir-là tu n'étais pas avec eux... Et le repas de son anniversaire ?! Ah non, tu n'y étais pas non plus. Tu ne l'as pas appelé depuis 1 mois, car tu étais submergé par l'organisation du WE de rentrée de ton église. Tu vois où je veux en venir ?

Deuxièmement, car témoigner est la seule chose que nous ne pourrions pas faire au paradis. Nous chanterons mieux (surtout moi, Dieu merci!), nous louerons Dieu comme jamais, nous vivrons une communion fraternelle

parfaite, mais pour évangéliser nos amis, il sera trop tard. Lis avec moi 1 Thessaloniens 5:3 (Paul parle de la fin des temps et du jugement) en pensant à tous tes amis qui vivent de manière insouciant sans Dieu : *Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.* Oui, il sera trop tard !

Troisièmement, car c'est le dernier commandement que Jésus nous laisse en Matthieu 28. Faire des disciples est une expression large qui s'applique bien sûr à l'édification des chrétiens, mais ça commence par parler de Dieu à ceux qui ne le connaissent pas.

Il y a quelques jours, je dînais avec une amie de mon église. Alors que je lui parlais de l'importance du témoignage personnel, elle a essuyé d'un revers de manche mon discours en disant : « Oui, mais toi c'est ton truc ! ». Je pense qu'elle se trompait en me disant cela. Certes, j'ai un don d'évangéliste (et pas de chanteuse, comme tu l'auras deviné), mais nous sommes tous appelés à être des témoins, le sel de la terre ! Nous sommes tous des ambassadeurs. Et nous devons tous – dans la mesure du don que Dieu nous donne – nous battre pour accomplir cette mission.

Pour témoigner, il faut être intentionnel.

Se faire des amis, ça implique de leur accorder de l'énergie et du temps. Cela implique un investissement, voire pour ceux pour qui ça n'est pas naturel un sacrifice. J'entends souvent beaucoup de mes amis insinuer que se faire des amis non-chrétiens n'est pas si facile que je le prétends, mais ils ne se rendent pas compte de l'effort que cela représente. Ils imaginent qu'en matière d'évangélisation personnelle, il y a ceux qui y arrivent et ceux dont ça n'est pas le don. C'est faux. En revanche, il faut constamment entretenir tes relations, aller vers les autres, pardonner 50 fois (bizarrement mes amis non chrétiens sont beaucoup plus souvent en retard que les chrétiens !). Le travail avant que des fruits soient visibles est énorme. C'est une tâche qui nécessite de l'endurance et qui ne produit pas de résultats immédiats. Mon premier encouragement est donc celui-ci : 1) réalise que les amitiés sont comme Rome, elles ne se construisent pas en un jour, 2) si tu es prêt(e) à ce travail de longue haleine, accorde du temps et de l'énergie à tes amis non-chrétiens. Sans compter !

Il se peut cependant que tu ne sois pas dans un contexte favorable pour rencontrer des gens. Peut-être es-tu étudiant dans un grand amphithéâtre dont la taille rend les échanges impersonnels. Peut-être que tu prépares un concours et que tu es isolé(e) cette année. Dans ce cas je t'encourage à t'inscrire à une activité où tu pourras faire des rencontres. Mon beau-frère va jouer au foot dans son quartier. Une amie s'inscrit aux cours de salsa pour rencontrer des amies. Et puis surtout utilise toutes les autres occasions de notre calendrier. Un anniversaire ? La fête de la musique ? Une pendaison de crémaillère ? Invite

tes amis et dis-leur d'inviter les leurs !

Pour témoigner, il faut persévérer.

Ce point, bien évidemment est lié au premier. Tu devras investir du temps, de l'énergie, être intentionnel... et persévérer ! La Bible nous encourage à persévérer, dans la joie et la persécution « en sorte que vous ne vous relâchiez point et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses » (Hébreux 6.12). Dans mon cas, il m'arrive souvent de m'éloigner sporadiquement d'un ami, faute de temps ou à cause de la distance. Mais si je continue à nourrir cette amitié un minimum, la confiance n'est pas perdue. Il arrive souvent que des amis de longue date, mais que je vois peu m'accorde une confiance incroyable et veulent parler de la foi. Car dans leur cœur nous nous connaissons depuis si longtemps, même si les heures effectives passées ensemble sont rares.

Pour témoigner, il faut prier.

La Bible nous encourage également à persévérer dans la prière pour ces amis (ce qui me paraît le point le plus important car c'est Dieu qui convertit, voir Actes 1.14 et Actes 2.42). Je t'encourage aussi à prier avec tes amis (ou à leur dire que tu prieras pour eux, s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire). Selon son ouverture spirituelle et son accord, j'ai eu l'occasion de voir Dieu agir. Je me rappelle que lorsque j'étais moi-même athée il y a quelques années, un ami chrétien m'a donné son portefeuille pour que j'y sorte de la monnaie. En l'ouvrant je suis tombée sur un post-it avec écrit : "Lundi : Marc, Mardi : Jean, Mercredi : Chloé, Jeudi : Fidji et ainsi de suite". Je lui ai demandé de quoi il s'agissait. Il m'a répondu : "Tous les jeudi je prie pour toi". J'étais bouleversée...

Pour témoigner, il ne faut pas se cacher.

Je sens ces dernières années un nouvel élan dans l'évangélisation de rue (Plagestation, Bougetaville etc), dans les événements d'évangélisation (p.ex. un cœur pour Lyon) et cela remplit mon cœur de joie ! Je tiens cependant à nous rappeler que ces événements doivent toujours être au profit de l'humain et que les moyens ne doivent pas être une fin en soi. Ces événements sont géniaux et ils sont l'occasion d'inviter nos amis....sauf si nous n'en avons pas ! Je t'invite à faire attention à ce que ton implication dans des œuvres d'évangélisation reste un outil pour ton évangélisation personnelle et pas une excuse pour délaissé la réalité du terrain. Je sais que ça n'est pas le cas de tout le monde ! La plupart des jeunes impliqués dans ces événements sont des exemples au niveau du témoignage personnel. Mais j'ai connu des dérives où les jeunes restent entre chrétiens et se donnent bonne conscience car ils distribuent des évangiles dans la rue. C'est génial ! Mais je pense que lorsque l'on passe sa vie à organiser des soirées d'évangélisation, faire des flyers, distribuer ces flyers, faire la collation pour la soirée, faire un sketch pour la soirée....mais que l'on n'a pas un seul ami qui pourrait en bénéficier, on se

fourvoie ! Quand on lit Actes 26.16-18, qui dit : *Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux*, il est clair que se cacher entre chrétiens n'est pas une option pour nous !

Pour témoigner, il ne faut pas avoir peur.

Parfois notre difficulté à entrer en contact avec nos amis non-chrétiens vient d'une peur inconsciente que nous avons d'eux : peur de se faire rejeter et peur de tomber dans le péché par leur compagnie.

Pour le premier point, je dirais simplement que nous devrions construire notre vie de manière à faire plaisir à Dieu et non aux hommes. Si tes amis te rejettent pour ta foi, soit tu es vraiment maladroit dans ton approche soit ils ne sont pas de vrais amis (je pense que tu sauras faire la distinction).

Pour le deuxième point, je pense qu'il ne faut pas diaboliser les non-chrétiens et les conséquences qu'ils peuvent avoir sur nous. Certes il faut être sage et réaliste quant au choix de ses amis. Il faut choisir ses amis en fonction de son passé, de ses péchés récurrents, de ce que le Saint Esprit nous dit. En me convertissant j'ai fait une croix (sans jeu de mots) sur les amis avec qui je ne partageais pas plus que des soirées arrosées... Mais il reste ceux avec qui je joue au tennis, discute philosophie et pars en vacances ! Jésus nous montre l'exemple, lui, le grand Roi des Rois, assit avec des gens de mauvaise vie. Il était proche des gens, dans le monde mais pas du monde. Jean 17.15-18 nous dit : *Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal... Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les y envoie.*

Témoigner, c'est pas si compliqué !

En fait, le témoignage personnel c'est simple (mais pas facile !) ! Il suffit de prendre (dans sa semaine de malade) du temps et de la disponibilité pour ses amis, persévérer dans ses amitiés, prier et vivre l'Évangile (donc être soi !) à leurs côtés. Certains évangéliques se mettent une pression tellement énorme niveau témoignage qu'ils paniquent presque en présence de leurs amis non-chrétiens. Ils cessent d'être naturels. Ils diabolisent presque les non chrétiens, comme s'ils appartenaient à une planète étrange et que nous ne parlions pas le même langage. Ou alors ils ont peut-être peur qu'ils les mordent. Mais relax, tu as été comme eux il n'y a pas si longtemps. Paul dans sa lettre aux Ephésiens nous rappelle que *nous tous aussi, nous vivions autrefois comme eux selon les convoitises de notre chair.* (...) Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. (2:3-5) Alors va le partager ! En plus, tu n'es pas seul(e) : *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* C'est Jésus qui l'a dit (Matthieu 28:20) !